
Jalāl al-Dīn Moḥammad Ebn ‘Ebādī Kāzerūnī.
« Deyl-e ketāb-e *Toḥfat al-moršedīn men ḥekāyāt al-ṣāleḥīn* dar dekr-e šeyḥ Abī Eshāq Ebrāhīm ebn Šahriyār Kāzerūnī ». Be taṣḥīḥ va moqaddame-ye ‘Āref Nowšāhī va Mo‘īn Neẓāmī. *Ma‘āref*, XX, 1 (1382/2003), pp. 97-139.

Charles-Henri de Fouchécour

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/2384>

DOI : 10.4000/abstractairanica.2384

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

Éditions de l'IFRI, CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens)

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2005

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Charles-Henri de Fouchécour, « Jalāl al-Dīn Moḥammad Ebn ‘Ebādī Kāzerūnī. « Deyl-e ketāb-e *Toḥfat al-moršedīn men ḥekāyāt al-ṣāleḥīn* dar dekr-e šeyḥ Abī Eshāq Ebrāhīm ebn Šahriyār Kāzerūnī ». Be taṣḥīḥ va moqaddame-ye ‘Āref Nowšāhī va Mo‘īn Neẓāmī. *Ma‘āref*, XX, 1 (1382/2003), pp. 97-139. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 26 | 2005, document 312, mis en ligne le 07 décembre 2005, consulté le 15 avril 2024. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/2384> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.2384>

Ce document a été généré automatiquement le 15 avril 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Jalāl al-Dīn Moḥammad Ebn 'Ebādī Kāzerūnī. « *Deyl-e ketāb-e Toḥfat al-moršedīn men ḥekāyāt al-ṣāleḥīn* dar dekr-e šeyḥ Abī Eshāq Ebrāhīm ebn Šahriyār Kāzerūnī ». Be taṣḥīḥ va moqaddame-ye 'Āref Nowšāhī va Mo'īn Nezāmī. *Ma'āref*, XX, 1 (1382/2003), pp. 97-139.

Charles-Henri de Fouchécour

- ¹ Le texte publié ici est très représentatif des propos du fondateur de la grande *ṭarīqa* de la *muršidiyya*, retenus par la tradition. L'introduction des deux auteurs à ce texte qu'ils éditent est une bonne récapitulation des textes connus concernant ce fondateur, maître Abū Eshāq Ebrāhīm de Kāzerūn (352/963-426/1034). Aux pp. 105-111, on lira l'introduction arabe de la *Toḥfat*, par laquelle son auteur situe bien et sobrement son travail et ses sources. Le texte persan du *Deyl*, ajout au texte traduit, est aux pp. 111-135 de l'article. Pp. 111-124, ce sont dix-neufs récits concernant le Sheikh, ses visiteurs, ses réflexions, ses réponses. Les pp. 124-135 sont comme un condensé de son enseignement (*vaṣīyat*) : conseils pour s'instruire, pratiquer la piété, tout spécialement se dévouer aux pauvres, servir les frères et les visiteurs ; viennent enfin prières et exemples édifiants donnés par le maître. On sait le rayonnement considérable qu'eut la *muršidiyya*, depuis Kāzerūn et sur tout le continent, de la Turquie à l'Inde, comme l'a rappelé Hamid Algar dans son article de l'*EI*² (vol. IV, 1978, pp. 884-85). Sur les sources qui nous restent de l'enseignement du maître fondateur de la *muršidiyya*, l'introduction des auteurs à leur article livre un panorama très utile. Pour en rester au *Deyl*, disons que les auteurs

notent que, si, au 5^e/11^e s., les pèlerins en visite au mausolée (*boq'a*) de Kāzerūn comprenaient les récits édifiants qui l'on faisait en arabe, il n'en était plus de même à partir du 8^e/14^e s. Le travail de traduction à destination de l'auditoire commença alors, un vrai travail recourant aux sources arabes encore disponibles à cette époque. C'est ainsi que deux auteurs à peu près contemporains, Jalāl al-Dīn Kāzerūnī et Maḥmūd b. 'Oṭmān usèrent de sources communes pour traduire, mais aussi pour compléter leur traduction du *Rawḍ al-rayāḥīn* de Yafī'ī (ob. 768/1366). C'est ainsi encore que parurent la *Toḥfat al-moršedīn* de Jalāl al-Dīn et le *Ferdows al-moršediyye fī asrār al-ṣamadiyye* (publié en 1948 par Fritz Meier). Sensiblement contemporains furent aussi les *Anvār al-moršediyye* (édité par Īraj Afšār en 1357/1978). Ils s'appuyaient sur le texte arabe de Yafī'ī, déjà nommé, mais utilisaient aussi d'autres sources, en particulier deux livres en arabe dont Jalāl al-Dīn Kāzerūnī dit s'être servi, perdus depuis. Il s'agit de la *Taḍkirat al-mašāyih* de Abū Šujā' al-Muqārīḍī al-Šīrāzī (ob. 509/1115) et de la *Sīrat al-muršidiyya* de Abū Bakr Muḥammad (...) b. Sa'd. Ce dernier fut le troisième successeur du fondateur de la *muršidiyya*, entre 458/1065 et 502/1108. Le premier, Muqārīḍī, connu personnellement Abū Eshāq Ebrāhīm Kāzerūnī. L'intérêt de la 'suite', le *Deyl*, traduit par Jalāl al-Dīn en complément à sa traduction du livre arabe de Yafī'ī (le *Rawḍ al-rayāḥīn*), la *Toḥfat*, est d'avoir sauvé un texte certainement très ancien et pris à une source sûre. Il reste à souhaiter que les deux auteurs de l'article complètent leurs références dans la grande tradition érudite montrée par Brockelmann, auquel ils se réfèrent.

INDEX

Thèmes : 8. Soufisme

nomsmots Jalāl al-Dīn Kāzerūnī, Maḥmūd b. 'Oṭmān, Yafī'ī, Abū Šujā' al-Muqārīḍī al-Šīrāzī, Abū Bakr Muḥammad b. Sa'd

AUTEURS

CHARLES-HENRI DE FOUCHÉCOUR

Fondateur de la revue *Abstracta Iranica* – Paris